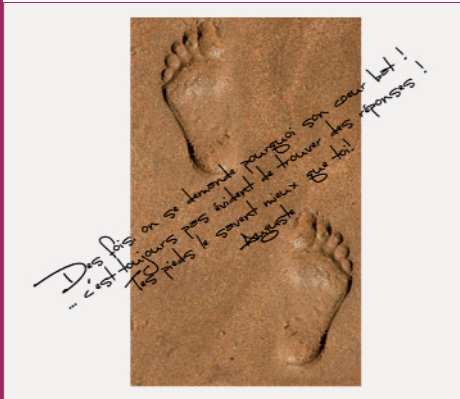


Il s'en passe des choses dans et autour des écoles: coup de projecteur sur quelques projets, réalisations ou propositions à mettre en œuvre. Poussez la porte!

## SI J'ÉTAIS... JEUNE RÉFUGIÉ



La problématique des sans-papiers est devenue particulièrement préoccupante dans notre pays. La récente manifestation en leur faveur à Bruxelles et la date du 20 juin, *Journée mondiale des Réfugiés*, l'ont encore rappelé. Les écoles qui accueillent des enfants de sans-papiers sont confrontées de plein fouet à cette question qu'elles prennent, de plus en plus souvent, à bras le corps. C'est notamment le cas du Collège Saint-Servais du Centre Asty-Moulin à Namur<sup>1</sup>, qui vient de remporter le 2<sup>e</sup> prix Reine Paola pour l'enseignement avec une exposition interactive intitulée "Si j'étais... jeune réfugié". "Nous avons déjà participé à des expositions proposées par la Communauté Saint-Jean, mais l'école souhaitait s'impliquer davantage et gérer entièrement un projet de sensibilisation à la problématique de l'exil, explique **Isabelle FERNEMONT**, professeur de sciences et coordonnatrice de projets. La présence, dans l'école, d'une classe-passerelle, où nous côtoyons quotidiennement des jeunes réfugiés et des demandeurs d'asile, nous a incités à nous intéresser au parcours difficile qui est le leur. Élèves et enseignants se sont investis sans compter dans cette aventure!".

L'exposition, qui a duré 9 jours, était l'étape finale d'un projet élaboré pendant 5 mois, principalement par les élèves de 5<sup>e</sup> de la section "animateur socioculturel". Certains stands recréaient le parcours chronologique type d'un jeune réfugié en Belgique, réalisé avec l'aide d'une série d'ONG et d'associations (*Entraide et Fraternité, la Croix Rouge, Médecins sans Frontières, le MRAX*, etc.). D'autres proposaient diverses initiatives en lien avec la problématique de l'accueil des réfugiés. "Des jeux étaient à la disposition des visiteurs, qui passaient de table en table. À chaque fois, une règle changeait, pour leur faire prendre conscience des différences de normes et cultures auxquelles on est confronté quand on passe d'un pays à l'autre. Un stand expliquait en quoi consistent les classes-passerelles, un autre recréait une «leçon zéro» dans l'une d'elles, mais en inversant les rôles. Cette fois, les élèves belges étaient accueillis par un condisciple étranger, et toute la leçon se déroulait en chinois, en catalan ou autre. Perte de repères et prise de conscience garantis!".

Véritable projet pédagogique pluri- et interdisciplinaire, l'exposition et tout le travail qui l'a précédée (rencontre des partenaires, approfondissement des objectifs, films, débats...) visaient à inciter les élèves à une véritable démarche de réflexion, rigoureuse et objective, au-delà de l'aspect purement affectif. Vu l'enthousiasme des participants, des organisations partenaires et des nombreux visiteurs, pari gagné! ■ **MNL**

1. [www.asty-moulin.be](http://www.asty-moulin.be)

un projet  
à faire  
connaître?

[redaction@entrees-libres.be](mailto:redaction@entrees-libres.be)

## MON BOULOT? JE GÈRE!

Qu'y a-t-il de commun entre Martine, qui veut reprendre la librairie de sa mère à Jette, Ibrahim, qui vient d'obtenir la nationalité belge et souhaite devenir laveur de vitres à son compte et Marek, soudeur polonais, désireux de créer une entreprise à Anderlecht? À première vue pas grand-chose, et pourtant... Ces personnes sont susceptibles de suivre, un jour ou l'autre, les cours de connaissance de gestion organisés par l'enseignement de promotion sociale.

"Notre public? Des adultes, belges ou étrangers, salariés, indépendants ou demandeurs d'emploi, souvent peu qualifiés ou qui ont connu une scolarité chaotique et n'ont pas obtenu leur CESS<sup>1</sup>", constate **David LEMAIRE**, directeur de l'Institut technique supérieur Cardinal Mercier à Schaerbeek. Il peut aussi s'agir de

personnes souhaitant faire valoir des compétences acquises ailleurs, dont la reconnaissance officielle prendrait beaucoup de temps. La plupart de nos étudiants sont des «fonceurs», ils ont des idées à revendre et veulent se (re)lancer rapidement. C'est ce qui nous a poussés à réduire à 5 mois au lieu de 10 la durée de la formation (160 heures, comprenant notamment économie, comptabilité, droit des affaires et informatique)".

Mais si la motivation ne fait pas de doute, la réussite est-elle au rendez-vous? "Nous avons pris l'initiative de demander à Jean-Marc BRAIBANT<sup>2</sup> de faire une recherche à ce propos, explique D. LEMAIRE. Sur 108 étudiants cette année, 71 ont obtenu leur certificat (soit 66%). Et pour ce qui est de l'impact de la formation: sur 40 personnes qui l'ont suivie en 2005-2006, 13 ont créé leur entreprise, 3 sont sur le point de le faire, 12 souhaitent poursuivre une formation supérieure (souvent en langues) pour se donner

encore plus de chances de réussite, et les autres sont en attente des capitaux nécessaires pour se lancer".

C'est précisément pour leur donner des pistes concrètes que la section enseignement de promotion sociale de l'Institut Cardinal Mercier a organisé, fin mai, avec l'asbl CIT<sup>3</sup>, une remise des certificats de connaissance de gestion par la représentante de la ministre ARENA, en présence de Benoît CEREXHE, ministre bruxellois de l'économie. Les étudiants fraîchement certifiés ont ainsi pu bénéficier d'une série d'informations précieuses en matière d'aides destinées à ceux qui souhaitent créer leur entreprise à Bruxelles.

Maintenant, y a plus qu'à... ■

MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE

1. Certificat de l'Enseignement Secondaire Supérieur

2. Conseiller pédagogique auprès de l'UCL

3. Créativité, Initiative, Travail

## PRIORITÉ: GÉNÉROSITÉ

Si l'éducation à la citoyenneté est très à la mode, elle fait souvent référence aux droits et aux devoirs de chacun par rapport à la société. Parmi ceux-ci, les notions de générosité et de bénévolat devraient aussi être des priorités, car "c'est en apprenant à donner que l'on reçoit le plus". L'Institut Notre-Dame de Charleroi<sup>1</sup> continue à pratiquer cette philosophie, notamment grâce à l'action de son équipe pastorale.

"Avec le soutien de la direction, notre groupe privilégie deux temps forts de l'année, explique **Cécile FREBUTTE**, professeur de géographie. Pendant l'Avent, nous organisons des actions locales; au moment du Carême, nous participons à des projets à plus large échelle. En janvier, à la lecture de l'article paru dans **entrées libres** sur les événements du Liban et de l'appel à l'aide lancé par les écoles catholiques locales, nous avons décidé d'y consacrer les bénéfices de plusieurs actions. Sensibiliser les élèves de rhétorique à la situation du Moyen-Orient fait partie des cours de géographie et d'histoire. Avec l'aide du professeur de religion, il ne fut pas difficile de motiver les troupes, notamment via l'opération «bol de riz», qui est une tradition annuelle. Le sandwich habituel de midi est remplacé par un bol de riz, et l'argent récolté est consacré au projet choisi".

Autre piste, le *Jeune Magasin du Monde d'Oxfam*. Il y a deux ans, un élève de 4<sup>e</sup>, qui devait réaliser un travail sur "un rebelle", avait choisi le thème du commerce équitable. Touché par les projets de l'OING, il a proposé, avec l'aide de quelques camarades, la création d'un magasin au sein de l'école. Depuis, à la récréation de 10h et lors de la fancy-fair, des bénévoles proposent barres de céréales, chocolat et autres jus de fruits livrés par Oxfam. 10% des profits sont ristournés à l'équipe qui, en général, verse la somme récoltée au fonds social de l'école. En mars dernier, le *J'M Oxfam* a décidé de consacrer une partie de la somme aux besoins du Père Marwan TABET, le secrétaire général de l'Enseignement Catholique au Liban.

Enfin, dernière initiative particulièrement originale: l'école s'engage, chaque année, à verser 10% des bénéfices de ses fêtes (notamment la soirée des rhétos!) à un projet. C'est encore le Liban qui a été choisi pour cette année. Un bel exemple à suivre! ■

BRUNO MATHELART

1. [www.ind-charleroi.be](http://www.ind-charleroi.be)

Si vous voulez, vous aussi, soutenir l'action entreprise en faveur des écoles catholiques du Liban, merci de prendre contact avec la rédaction ou de relire la p.18 du n°14 d'**entrées libres** (décembre 2006).



Photo: Cécile FREBUTTE